

Circulaire d'information

INFCIRC/793

31 mai 2010

Distribution générale

Français

Original : anglais

Communication du 4 mai 2010 reçue de la Mission permanente de la République islamique d'Iran auprès de l'Agence au sujet de la déclaration de l'Iran à la Conférence d'examen du TNP de 2010

Le Secrétariat a reçu de la Mission permanente de la République islamique d'Iran auprès de l'Agence une communication datée du 4 mai 2010 à laquelle était joint le texte de la déclaration faite par le Président de la République islamique d'Iran à la Conférence des parties de 2010 chargée d'examiner le Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires à l'Organisation des Nations Unies, à New York, le 3 mai 2010.

À la demande de la mission permanente, cette déclaration est reproduite ci-après pour l'information de tous les États Membres.

République islamique d'IRAN

Mission permanente auprès de l'Organisation des Nations Unies

Déclaration

de

**Son Excellence M. Mahmoud Ahmadinejad
Président de la République islamique d'Iran**

devant

**la Conférence des Parties de 2010 chargée d'examiner le Traité sur la non-prolifération
des armes nucléaires (TNP)**

Organisation des Nations Unies, New York, 3 mai 2010

Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux

*« Loué soit Allah, Seigneur de l'Univers, et que la paix et la bénédiction soient sur notre Maître et
Prophète, Mahomet, et sur sa pure famille et ses nobles compagnons »*

*« Oh Dieu, hâte la venue de l'Imam Al-Mahdi et accorde-lui la santé et la victoire et fait de nous ses
disciples et ceux qui attestent de sa légitimité »*

**Monsieur le Président,
Distingués représentants,
Mesdames, Messieurs,**

Je remercie le Dieu tout-puissant de m'avoir accordé la possibilité de dialoguer sur une des principales questions mondiales d'intérêt commun. La présente Conférence d'examen du Traité sur la non-prolifération (TNP) compte incontestablement parmi les réunions internationales les plus importantes.

Je tiens également à vous féliciter, M. le Président, pour votre élection à la présidence de cette importante réunion.

Chers amis,

La recherche d'une sécurité durable est une donnée intrinsèque et instinctive de l'être humain et une quête historique. Nul pays ne peut se permettre de négliger sa sécurité. Les prophètes divins et les justes se sont eux aussi efforcés de proposer des principes généraux, à la lumière de leur foi en Dieu et dans les enseignements divins, pour garantir une vie dans la sécurité et la sérénité dans les deux mondes. Pour eux, la société idéale est une société planétaire reposant sur le monothéisme et la justice, où abondent la sécurité, l'affection et la fraternité et qui est dirigé par le plus noble serviteur de Dieu conjointement avec Jésus-Christ (que la paix soit avec lui) et d'autres justes.

En l'absence de sécurité durable, un plan d'ensemble pour le développement et le bien-être serait impossible.

Aujourd'hui, bien qu'une grande partie des ressources des nations soient consacrées à assurer la sécurité nationale, on ne voit guère d'indices d'une amélioration de la situation en ce qui concerne les menaces supposées.

Malheureusement, du fait que certains États se sont éloignés des enseignements des prophètes divins, l'ombre de la menace de bombes nucléaires plane sur le monde entier et personne ne se sent en sécurité. Dans leurs stratégies, certains États définissent la bombe nucléaire comme un élément de stabilité et de sécurité et c'est là une de leurs grandes erreurs.

La production et la possession d'une arme nucléaire, sous quelque prétexte que ce soit, constituent un acte très dangereux qui a avant tout pour effet d'exposer le pays qui l'a produite et qui la stocke. Vous vous souviendrez sans doute du danger qu'a représenté le transfert involontaire d'un missile à tête nucléaire dans un bombardier d'une base aérienne à une autre aux États-Unis et qui est devenu un sujet de préoccupation pour le peuple américain. Par ailleurs, les armes nucléaires ont pour seule fonction d'annihiler tous les êtres humains et de détruire l'environnement, leurs rayonnements auraient des effets nocifs pour les générations à venir et leurs incidences néfastes persisteraient pendant des siècles.

La bombe nucléaire est un brûlot contre l'humanité plutôt qu'une arme de défense.

La possession de bombes nucléaires n'est pas source de fierté, c'est plutôt révoltant et honteux. Ce qui est encore plus honteux, c'est la menace d'utiliser ces armes ou leur utilisation, qui n'est même pas comparable à n'importe quel crime commis dans l'histoire.

Ceux qui ont effectué le premier bombardement atomique sont considérés comme faisant partie des personnes les plus haïes de l'histoire.

Depuis plus de soixante ans, l'Organisation des Nations Unies et, en particulier, le Conseil de sécurité, sont incapables d'instaurer une sécurité durable et de créer un sentiment de sécurité dans les relations internationales, et les circonstances internationales actuelles paraissent beaucoup plus difficiles qu'au cours des décennies écoulées.

Les guerres, les agressions et, surtout, l'ombre de la menace et le stockage d'armements nucléaires et, pire que tout, les politiques suivies par quelques États expansionnistes, ont obscurci la perspective d'une sécurité internationale pour tous. De nos jours, l'état d'esprit des communautés est largement influencé par un sentiment d'intimidation et d'insécurité. Le désarmement et la non-prolifération nucléaires ne se sont pas matérialisés, et l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) n'est pas parvenue à s'acquitter de son mandat. Au cours des quatre dernières décennies, certains, dont le régime sioniste, se sont dotés d'armes nucléaires.

Quelle en est donc réellement la cause ? Pour répondre à cette question, il faut se pencher sur les politiques et les pratiques de certains États et sur l'inefficacité des piliers du TNP et le déséquilibre entre eux, dont certains aspects sont examinés ci-après.

1- Recherche de la domination

Du point de vue des prophètes divins et des justes et conformément à tous les concepts humains, la suprématie, le bonheur et la maturité de l'humanité se mesurent à l'aune de sa moralité, de sa piété, de sa modestie et de son dévouement à ses semblables. Malheureusement, certains États, se prévalant de la théorie de la lutte pour la survie, cherchent à assurer leur supériorité grâce au pouvoir qu'ils ont de menacer et d'opprimer les autres, et sèment les graines de la haine, de l'antagonisme et de la course aux armements dans les relations internationales. Leur plus grave erreur est de supposer que le « pouvoir » fait le « droit ».

2- Politique de production et d'utilisation d'armes nucléaires

Les premières armes atomiques ont été produites et utilisées par les États-Unis. Cela a, semble-t-il, donné l'avantage aux États-Unis et à leurs alliés au cours de la Seconde Guerre mondiale. Or, c'est devenu la principale cause de la mise au point et de la dissémination d'armes nucléaires par d'autres ainsi que de la course aux armements. La production, le stockage et l'amélioration qualitative des armements nucléaires dans un pays donné ont constitué pour d'autres la meilleure justification pour développer leurs propres arsenaux, tendance qui a persisté au cours des quarante dernières années en violation des engagements énoncés dans le TNP.

3- Les armes nucléaires en tant que moyens de dissuasion

Cette politique est la principale cause de l'accélération de la course aux armements, car la dissuasion impose de disposer d'un avantage tant qualitatif que quantitatif en matière d'armements, ce qui en soi alimente la course nucléaire. Selon les informations disponibles, il existe dans le monde plus de 20 000 têtes nucléaires, dont la moitié appartiennent aux États-Unis. L'autre partie concurrente continue également à développer son armement nucléaire sous le prétexte de la dissuasion. Dans les deux cas, il s'agit d'une violation des obligations découlant du TNP.

4- Menace d'utilisation d'armes nucléaires

Malheureusement, le gouvernement des États-Unis a non seulement utilisé des armes nucléaires, mais il continue aussi à menacer d'utiliser de telles armes contre d'autres pays, dont l'Iran. En Europe, un autre pays a également proféré une menace nucléaire analogue sous un prétexte fallacieux il y a quelques années. Le régime sioniste menace lui aussi constamment les pays du Moyen-Orient.

5- Instrumentalisation du Conseil de sécurité et de l'Agence internationale de l'énergie atomique

Jouissant de privilèges spéciaux dans les organes décisionnels mondiaux les plus élevés en matière de sécurité et à l'AIEA, certains États dotés d'armes nucléaires exploitent largement ces plateformes contre les États non dotés d'armes nucléaires, en contradiction avec l'esprit du TNP. Cette pratique injuste, répétée maintes et maintes fois, est devenue une habitude.

Jusqu'ici, aucun des États non dotés d'armes nucléaires n'a été en mesure d'exercer ses droits inaliénables et légaux à l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire sans être en butte à des pressions et à des menaces. Alors que malgré les dispositions claires de l'article VI du traité et le Statut de l'AIEA, les inspecteurs de l'AIEA n'ont pas établi un seul rapport sur les installations d'armes nucléaires des États-Unis et de leurs alliés et qu'il n'existe aucun plan pour leur désarmement, des résolutions ont été adoptées à l'encontre d'États non dotés d'armes nucléaires sous la pression de ces mêmes États et sous un prétexte fallacieux, avec l'intention manifeste de leur dénier leurs droits légaux reconnus.

6- Application de deux poids, deux mesures

Alors que le régime sioniste, qui a stocké des centaines de têtes nucléaires, a mené de nombreuses guerres dans la région dont il continue à menacer les peuples et les nations de terreur et d'invasion, il jouit du soutien inconditionnel du gouvernement des États-Unis et de ses alliés et bénéficie en outre de l'assistance nécessaire pour développer son programme d'armes nucléaires. Ces mêmes États exercent différentes formes de pressions sur les Membres de l'AIEA sous le prétexte fallacieux de détournements probables dans le cadre de leurs activités nucléaires pacifiques sans apporter ne serait-ce qu'une seule preuve crédible pour étayer leur allégation.

7- Assimilation de l'arme nucléaire à l'énergie nucléaire

L'énergie nucléaire est une des sources d'énergie les plus propres et les moins coûteuses. Les graves changements climatiques et la pollution de l'environnement dus aux combustibles fossiles ont rendu d'autant plus nécessaire d'étendre le recours à l'énergie nucléaire. Il faut près de 7 millions de barils de pétrole pour produire en continu 1000 mégawatts d'électricité par an pour un coût supérieur à 500 millions de dollars au cours actuel du pétrole brut, alors qu'avec l'énergie nucléaire il en coûte environ 60 millions de dollars pour en produire la même quantité. D'une manière générale, l'investissement requis pour construire et exploiter une centrale nucléaire représente nettement moins de la moitié de ce que coûte une centrale à combustibles fossiles pendant sa durée de vie. La technologie nucléaire peut être mise en œuvre efficacement et à grande échelle aux fins de la production d'isotopes médicaux pour le diagnostic et le traitement de maladies potentiellement mortelles ainsi que dans l'industrie, l'agriculture et d'autres domaines.

Une des plus graves injustices commises par les États dotés d'armes nucléaires est d'assimiler les armes nucléaires à l'énergie nucléaire. En fait, ils souhaitent monopoliser à la fois les armes nucléaires et l'énergie nucléaire pacifique et, ce faisant, imposer leur volonté à la communauté internationale. Les problèmes susmentionnés vont tous à l'encontre de l'esprit du TNP et constituent une violation flagrante de ses dispositions.

8- Déséquilibre dans les piliers du TNP et les mandats de l'AIEA

Bien que le TNP ait principalement pour mandat la prévention de la course aux armements, le désarmement nucléaire, la non-prolifération et le droit inaliénable des États parties d'utiliser l'énergie nucléaire pacifique, les mécanismes et les règlements imposent les conditions les plus rigoureuses aux pays cherchant à utiliser l'énergie nucléaire à des fins pacifiques. En revanche, aucun mécanisme efficace n'a été conçu pour faire face à la menace réelle des armes nucléaires, ce qui doit constituer en fait la mission la plus importante de l'AIEA. Tous les efforts faits à cet égard se sont bornés à des discussions dépourvues de toute garantie de force obligatoire et d'efficacité. L'AIEA a exercé le plus de pressions possibles sur les États non dotés d'armes nucléaires en prétextant des risques de prolifération, alors que ceux qui possèdent des bombes nucléaires continuent à bénéficier d'une immunité totale et de droits exclusifs.

Chers amis,

Il est maintenant manifeste que la production et le stockage d'armes nucléaires et les politiques de certains États dotés d'armes nucléaires, joints à la faiblesse et au déséquilibre des dispositions du TNP, ont constitué les principales causes d'insécurité et une incitation à la mise au point de telles armes.

Aujourd'hui, le désarmement nucléaire, l'élimination de la menace nucléaire et la non-prolifération sont considérés comme le plus grand service à rendre pour instaurer une paix, une sécurité et de bonnes relations durables.

La question est cependant de savoir s'il est approprié d'octroyer, au sein de l'AIEA, des pouvoirs extraordinaires aux États dotés d'armes nucléaires et de les charger de la question cruciale du désarmement nucléaire. Il serait naïf et irrationnel de compter sur une initiative volontaire efficace en faveur du désarmement et de la non-prolifération, pour la simple raison qu'ils considèrent les armes nucléaires comme un élément de supériorité.

Comme le dit un proverbe iranien, « *un couteau ne coupe jamais son propre manche* ».

Il est illogique d'attendre des principaux marchands d'armes qu'ils œuvrent à l'instauration de la sécurité.

Le gouvernement des États-Unis, qui est le principal suspect pour ce qui est de la production, du stockage ainsi que de l'utilisation et de la menace d'utilisation d'armes nucléaires, insiste pour jouer le rôle de chef de file dans l'examen du TNP. L'administration des États-Unis, dans la Doctrine nucléaire (Nuclear Posture Review) qu'elle a publiée récemment, a annoncé qu'elle ne produirait pas de nouvelles armes nucléaires ni n'attaquerait des États non dotés d'armes nucléaires au moyen d'armes nucléaires.

Les États-Unis n'ont jamais respecté l'un quelconque de leurs engagements. On peut se demander dans quelle mesure les nations pourraient compter que les États-Unis s'acquitteront de leurs engagements. Quelles garanties a-t-on que ces engagements seront honorés ? Et quels seraient les instruments permettant de le vérifier de manière indépendante ? Il faut se souvenir qu'au cours des décennies écoulées les États-Unis ont mené la plupart de leurs guerres et de leurs conflits contre ceux qui furent autrefois leurs amis. En outre, dans le cadre de ce même TNP, certains États Membres de l'AIEA qui sont aussi des parties soutenant le TNP ont été menacés d'être la cible d'une frappe nucléaire préventive. Le gouvernement des États-Unis s'est toujours efforcé de détourner l'attention de l'opinion publique de son manquement à ses obligations et de ses actions illicites en l'orientant sur des questions fallacieuses. Ils ont récemment soulevé la question du terrorisme nucléaire dans le cadre des efforts qu'ils font, d'une part, pour préserver et perfectionner leurs arsenaux nucléaires et, d'autre part, pour détourner l'attention de l'opinion publique mondiale de la question du désarmement et l'orienter vers de fausses questions, alors que les terroristes ne peuvent plausiblement être dotés d'armes nucléaires que par les États qui en possèdent et les ont utilisées et qui ont un long passé de soutien à des terroristes.

Dans leur Doctrine nucléaire, les États-Unis ne disent rien au sujet d'une frappe nucléaire contre certains États dotés d'armes nucléaires afin de concentrer la pression propagandiste sur certaines nations indépendantes.

Tout cela alors que certains réseaux terroristes sont soutenus par les services de renseignement des États-Unis et le régime sioniste. On dispose à cet égard de preuves crédibles qui seront publiées, au besoin, lors de la conférence sur la lutte mondiale contre le terrorisme prévue à Téhéran.

Dans la Doctrine nucléaire, il est indiqué que les États-Unis ne mettront pas au point de nouvelles armes nucléaires, mais qu'ils continueront à améliorer qualitativement celles dont ils disposent. Améliorer qualitativement des armes nucléaires revient à en accroître le pouvoir meurtrier et destructeur, ce qui en soi constitue une prolifération verticale. En outre, ces politiques ne sont pas vérifiables, car aucune supervision n'est exercée par un quelconque organisme indépendant faisant autorité sur les programmes nucléaires des États-Unis et de leurs alliés.

Si l'on compare le Sommet sur la sécurité nucléaire de Washington avec la Conférence de Téhéran sur le désarmement et la non-prolifération nucléaires, les efforts du pays hôte de la première visaient à préserver le monopole sur les armes nucléaires et la supériorité sur d'autres pays, alors qu'à la seconde conférence, les participants étaient à la recherche d'un monde exempt d'armes nucléaires. La conférence de Téhéran avait pour thème « L'énergie nucléaire pour tous, l'arme nucléaire pour personne ».

Monsieur le Président,

Distingués représentants,

Afin que l'aspiration de l'humanité au désarmement et à la non-prolifération nucléaires ainsi qu'à l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire devienne réalité, je souhaite formuler les propositions suivantes :

1- Examen et accomplissement du TNP

Le TNP devrait se transformer en un Traité de désarmement et de non-prolifération nucléaires (TDNP) et le désarmement nucléaire doit être placé au cœur de son mandat à travers des mécanismes transparents, contraignants et efficaces, étayés par de solides garanties internationales.

- 2- Création d'un groupe international indépendant doté des pleins pouvoirs par la Conférence pour établir un ensemble de principes directeurs afin de rendre opérationnelles les dispositions de l'article VI du TNP, y compris la planification et la supervision intégrale du désarmement nucléaire et la prévention de la prolifération.

Ce groupe devrait mener ses travaux avec la participation effective de tous les pays indépendants, en fixant un délai pour l'élimination complète de toutes les armes nucléaires, selon un calendrier spécifié.

- 3- Adoption de garanties de sécurité exhaustives et juridiquement contraignantes sans discrimination ou conditions préalables jusqu'à la réalisation d'un désarmement nucléaire complet de la part des États dotés d'armes nucléaires.
- 4- Arrêt immédiat de tous les types de recherche, de développement ou d'amélioration d'armes nucléaires et des installations connexes, et mise en place d'un mécanisme de vérification par le groupe susmentionné.
- 5- Adoption d'un instrument juridiquement contraignant sur l'interdiction complète de la production, du stockage, de l'amélioration, de la prolifération, de la conservation et de l'utilisation d'armes nucléaires.
- 6- Suspension de la qualité de membre du Conseil des gouverneurs de l'AIEA pour les États qui utilisent ou menacent d'utiliser des armes nucléaires.

La présence et l'influence politique de ces États ont jusqu'ici empêché l'AIEA de s'acquitter de ses mandats, notamment en ce qui concerne les articles IV et VI du Traité, et ont fait que l'Agence a dérogé à l'exécution de ses missions autorisées. En particulier, comment le gouvernement des États-Unis pourrait-il être membre du Conseil des gouverneurs alors qu'il a non seulement utilisé la bombe nucléaire contre le Japon mais qu'il a aussi utilisé des armements à uranium appauvri pendant la guerre en Iraq ?

- 7- Arrêt de tous les types de coopération nucléaire avec les États qui ne sont pas parties au TNP et adoption de sanctions efficaces à l'encontre des États qui poursuivent leur coopération avec ces États non parties.
- 8- Considérer toute menace d'utilisation d'armes nucléaires ou d'attaque contre des installations nucléaires pacifiques comme une atteinte à la paix et à la sécurité internationales, et prompt réaction de l'Organisation des Nations Unies et arrêt de toute coopération des États parties au TNP avec l'État menaçant/agresseur.
- 9- Application immédiate et inconditionnelle de la résolution adoptée par la Conférence d'examen de 1995 au sujet de la création d'une zone exempte d'armes nucléaires au Moyen-Orient.
- 10- Démantèlement des armes nucléaires stationnées sur les bases militaires des États-Unis et de leurs alliés dans d'autres pays, dont l'Allemagne, l'Italie, le Japon et les Pays-Bas.
- 11- Effort collectif pour réformer la structure du Conseil de sécurité.

La structure actuelle du Conseil de sécurité est extrêmement injuste et inefficace et sert essentiellement les intérêts des États dotés d'armes nucléaires. La question de la réforme de la

structure du Conseil et celle de l'examen et de l'accomplissement du TNP sont liées entre elles et essentielles pour la réalisation des objectifs de l'AIEA.

Distingués représentants,

En tant que représentant de la grande nation iranienne civilisée et dotée d'une riche culture, qui a toujours été le héraut du culte de Dieu, de la justice et de la paix dans le monde, j'annonce que la République islamique d'Iran est prête à contribuer à la matérialisation de ces propositions et de ces justes plans sur le désarmement et la non-prolifération, ainsi qu'à l'utilisation pacifique d'une énergie nucléaire propre.

Je déclare qu'une nation qui a donné naissance à des personnalités aussi éminentes que Ferdowsi, Hafez, Sana'i, Vahsh Bafghi, Avicenne, Abu Reihan, Shahriar et d'autres intellectuels et sages indépendants et épris de liberté comme l'Imam Khomeiny et qui en a fait don à l'humanité, une nation qui a toujours prêché l'amour, la compassion et la paix pour l'humanité, une nation dont un poème dans lequel son grand poète Saadi déclare que « les hommes sont les membres d'un même corps, ils furent créés à partir de la même essence », citation qui orne l'entrée de l'Organisation des Nations Unies, une nation qui a aboli l'esclavage il y a 2 500 ans, je veux parler de la grande nation iranienne, n'a pas besoin de bombes nucléaires pour son développement et ne les considère pas comme une source d'honneur et de dignité.

La logique et la volonté de la nation iranienne sont le reflet de la logique et de la volonté de toutes les nations.

Toutes les nations sont éprises de paix, de fraternité et de monothéisme et souffrent de discrimination et d'injustice. Nombre de mes collègues chefs d'État et nombre de dignitaires et de commentateurs sympathisants et épris de justice, dans leurs conversations avec moi, ont partagé le point de vue selon lequel un désarmement mondial et une expansion de l'utilisation pacifique d'une énergie nucléaire propre ainsi qu'une rupture du monopole imposé dans ces domaines, comme le prévoient les propositions qui précèdent, sont hautement nécessaires. Ce que demandent sincèrement l'ensemble des nations et des États indépendants, c'est « l'énergie nucléaire pour tous, l'arme nucléaire pour personne ». Il s'ensuit que par ma présence et la substance de ma déclaration à cette conférence même, je ne fais que les représenter et exposer leurs demandes.

Distingués collègues,

Permettez-moi maintenant d'adresser quelques mots à ceux qui continuent à soutenir que la production et le stockage d'armes nucléaires sont la source de leur pouvoir et de leur dignité.

Ils doivent prendre conscience du fait que l'ère de la dépendance à l'égard de la bombe nucléaire est déjà révolue. La production, le stockage et la menace d'utiliser une arme, en particulier une arme nucléaire, sont le fait de ceux qui se caractérisent par une absence de logique cohérente et de comportement avisé. Le recours à la menace face à une logique forte appartient au passé et n'est plus viable. L'ère actuelle est celle des nations, de la pensée et des cultures. Le fait de compter sur les armes dans les relations internationales est l'héritage d'États malavisés et anachroniques.

Il est manifeste que la politique d'hégémonie a échoué et que les rêves de création de nouveaux empires sont vains et ne se réaliseront jamais.

Plutôt que de poursuivre la politique des prédécesseurs qui a échoué, il serait préférable de rejoindre le vaste océan transparent des nations, des États indépendants ainsi que de la sagesse et de la culture humaines. Cela serait dans leur intérêt bien compris. L'avenir appartient aux nations. La sécurité, la paix et la justice seront instaurées par les justes et l'homme parfait dans le monde entier. Le pouvoir de la logique prévaudra sur la logique du pouvoir. Il n'y aura pas de place à l'avenir pour l'intimidation et l'arrogance. Le mouvement commun des nations du monde entier en faveur de

réformes fondamentales reposant sur le monothéisme et la justice a déjà commencé dans les relations internationales.

J'invite M. Obama, le Président des États-Unis, à se joindre à ce mouvement humanitaire, s'il est encore attaché à sa devise du « changement », car demain il sera trop tard pour ce faire. Je tiens à remercier de leurs efforts le Président de la conférence, les distingués participants et tous ceux qui s'efforcent d'instaurer la paix et la justice dans le monde.

Chers amis,

Grâce à la coopération, à la solidarité et à l'harmonie, notre aspiration à l'avènement d'un monde de justice et de paix peut être satisfaite, et la devise « l'énergie nucléaire pour tous, l'arme nucléaire pour personne » est à la base de l'interaction entre les êtres humains et entre eux et la nature.

Espérons que viendra le jour où, grâce à l'instauration de la justice, personne ne sera en fureur, et même si cela devait arriver, espérons à nouveau qu'il n'y aura pas d'arme pour la satisfaire.

Je salue la justice et la liberté,

Je salue l'amour et l'affection,

Je salue les disciples du clément, et les humains qui aiment leurs semblables,

Je vous souhaite à tous succès et prospérité.